

# RESPONSE

*A Rosset 11933/14*

LA LETTRE DE  
FRERE IAQVES DE  
Vaulreas, Capucin,

*Addressée à Monsieur le Cadet*  
de ROSSET,

Par

PAVL MAVRICE, Ministre de la Pa-  
role de Dieu en l'Eglise Reformée  
d'Eguieres en Prouence.



*A GENEVE,*  
Par IEAN DE TOVRNES.

M. DC. XXXIII,



1805

A. L. B. S. D. B.

...

...

...

...

...

...

...



*A Monsieur*

LE C. DE ROSSET  
 exerçant la charge de  
 Maistre de camp és  
 armées du  
 Roy.

**M**ONSIEUR,

*Voici la responce à la lettre que  
 vous a tres-mal adressée le Capucin  
 qui se dit Frere laques de Vaulreas.  
 Il a mescogneu la nature de vostre  
 pieté, qui ne souffrira iamais d'estre  
 blessée iusqu'à solution de continuité.  
 Elle a l'armeure de Dieu, Ephes. 6.  
 10. 11. voila pourquoy vous estes fort  
 en nostre Seigneur, lean 14. 26. & en*

la puissance de sa vertu, l'Esprit de Dieu qui enseigne toutes choses à ses enfans, vous descouvre la fausse application des passages qu'il allegue, en suite de l'enseignement que ie tasche luy donner, à la demonstration de ma charité enuers luy & des offices, Monsieur, que vous doit

MONSIEUR,

Vostre fidelle Pasteur  
& tres-humble ser-  
uiteur

PAVL MAURICE.

LETTRE DE FRERE  
IAQUES de VAULREAS,  
adressee à Monsieur le Ca-  
det de Rosset.

**M**ONSIEUR,

Plaise à ce bon Dieu vous combler de ses plus saintes faueurs. Lors que i'eus l'honneur d'estre chez vous, i'auois vn tres-grand desir de poursuiure ce que i'auois commencé, desirât de vous faire voir les marques de la vraye Eglise, toutesfois pour lors le deuoir m'obligeoit à ceder, & laisser la place aux plus capables. Depuis i'ay creu que prëdriés en bonne part ces lignes, dans lesquelles vous verrez en quoy consiste la vraye Eglise. Je dis donc qu'elle consiste en ce qu'elle est vne, sainte, Catholique & Apostolique, ainsi que vous aduouez.

La vraye Eglise doit donques estre vne, & non pas diuisée, car la diuision la destruiroit, aussi l'Escriture nous fait foy en S. Matth. ch. 12. vers. 25. que tout royaume diuisé sera destruit: l'Eglise est vn royaume, puis qu'elle est conduite & gouuernée par Iesus Christ, qui est le Roy des rois, & le chef de l'Eglise, comme le dit S. Paul aux Ephesiens, chap. 5.

vers. 2. s'ensuit donques que l'Eglise ne peut estre diuisee sans estre destruite.

En second lieu, l'Eglise doit estre sainte, sans tache, sans macule, sans ride ni defectuosité, ainsi l'auons-nous en S. Paul aux Ephes. chap. 5. vers. 25. 26. & 27. qui dit ces paroles: Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé son Eglise, & s'est liuré soy-mesme pour elle, afin qu'il l'a sanctifiast, la nettoyant par le lauenement d'eau, par la parole de vie, afin qu'il se la rendist vne Eglise glorieuse n'ayât point de tache, ne ride, ni autre telle chose, ains qu'elle soit sainte & sans macule. Mais de grace, ceste Eglise munie & réplie de si belles qualités, gouvernée & regie par vn tel chef, qui est Iesus Christ, peut-elle venir en ruine & desolation?

La vraye Eglise, en troisieme lieu, doit estre Catholique, qui est à dire vniuerselle, non seulement parce qu'elle a esté, mais aussi parce qu'elle sera tousiours, sans diminution ni changement, aussi les ceuures de Dieu ne peuuent estre defaites, ainsi qu'il est cotté aux Actes des Apostres, ch. 5. vers. 38. & 39. s'ensuit donc que l'Eglise doit tousiours estre en son entier sans estre defaite, puis qu'elle est ceuvre de Dieu.

Et en quatriesme & dernier lieu, la vraye Eglise doit estre Apostolique, pour autant que la vraye Eglise

glise doit estre celle que Iesus Christ laissa à ses Apo-  
 stres, & les Apostres à ses successeurs, & ainsi des  
 vns aux autres iusques à maintenant. Voila don-  
 ques les quatre parties essentielles de la vraye Egli-  
 se, à sçauoir qu'elle soit vne, sainte, Catholique,  
 & Apostolique, laquelle ne peut iamais manquer  
 ni en tout ni en partie. Je le monstre, si l'Eglise pou-  
 uoit tout à fait desister d'estre vne, sainte, Catho-  
 lique & Apostolique, elle manqueroit en tout : mais  
 vous sçauiez bien qu'elle ne le desistera iamais, s'en-  
 suit donc qu'elle ne manquera iamais en son tout.  
 Je dis aussi que la vraye Eglise ne peut manquer en  
 partie, pour autant que le defect d'une partie essen-  
 tielle la destruiroit tout à fait. Je le fais voir, si l'E-  
 glise estoit seulement vne, Catholique & Apostoli-  
 que, & ne fust pas sainte, elle ne manqueroit qu'en  
 ceste partie, & cependant le defect de ceste partie  
 essentielle feroit que les autres trois seroyent incapa-  
 bles de former vne vraye Eglise. : par là il s'ensuit  
 que la vraye Eglise ne peut manquer, ni en tout ni  
 en partie. Cependant vous professez en l'article 31.  
 de vostre Confession de foy, que l'Eglise estoit en rui-  
 ne & desolation du temps que vostre religion a com-  
 mencé de naistre : si l'Eglise estoit en ruine & deso-  
 lation, elle auoit manqué, & auoit quitté son pre-  
 mier estat, & s'ensuit donc qu'elle n'estoit ni sain-  
 te, puis qu'elle auoit quitté son premier estat de

saincteté, ni Catholique puis qu'elle auoit manqué,  
 car tout ce qui est Catholique est vniuersel, & tout  
 ce qui est vniuersel ne manque iamais, que si l'Egli-  
 se auoit manqué, n'estoit pas Catholique, & l'Egli-  
 se qui n'est pas Catholique, n'est pas vraye Eglise,  
 donques du temps que Caluin quitta l'Eglise Ro-  
 me, n'y auoit point de vraye Eglise: ce qui ne peut e-  
 stre, car l'Eglise a tousiours esté & sera. Peut estre  
 que vous dirés que l'Eglise en ce qui regarde son es-  
 sence n'a pas manqué, mais que ce sont seulement  
 les fidelles qui se sont escartés, & iettés dans des er-  
 reurs. Je dis que les fidelles, en particulier, peuvent  
 errer, mais alors l'Eglise n'erre point, car l'Eglise  
 n'est pas aux fidelles en particulier, mais bien en la  
 congregation des fidelles, laquelle doit estre vne, sain-  
 cte, Catholique & Apostolique, & ainsi elle ne peut  
 pas errer, ni manquer. Je dis donc pour conclusion,  
 qu'il faut necessairement que l'Eglise Romaine soit  
 la vraye, puis que les desseins de Caluin, lors qu'il  
 quitta ladite Eglise Romaine, n'estoyent autres que  
 de la reformer, car il croyoit qu'elle estoit remplie  
 des erreurs: mais comme i'ay fait voir, l'Eglise vni-  
 uerselle ne peut pas errer, ni moins encore la Romai-  
 ne, puis qu'elle est l'uniuerselle, contre laquelle Cal-  
 uin directement s'est bandé, ce qu'il n'auroit pas  
 fait si il n'eust creu que l'Eglise Romaine eust esté  
 la vraye: car pourquoy est-ce qu'il ne s'est pas ban-  
 dé con-

dé contre les Iuifs, ni contre les Turcs, ni moins encore contre les autres Payens, mais seulement contre ceux qui se disent Catholiques Romains? C'est parce qu'il scauoit tres-bien que tous ceux-là n'auoyent chez eux la vraye Eglise, mais qu'elle estoit seulement chez les Romains Catholiques: Aussi ie conclu de là, que si les Romains l'auoyent du temps de Calvin, ils l'ont bien encore, puis qu'ils font & obseruent encore aujourd'huy ce qu'ils faisoient, & obseruoient du temps de Calvin. Cependant, MONSIEVR, ie finis, & prieray ce bon Dieu vous faire la grace de iouir vn iour du royaume des Cieux. Je suis donc

MONSIEVR,

Vostre tres-humble pour  
vous seruir,

Frere I A Q V E S de Vault  
reas, pauvre Capu-  
cia.

\* v



RESPONSE A LA  
lettre de Frere JAQUES  
de Vaulreas, Capucin:

*Addressée à Monsieur le  
Cadet de Rosset.*

**M**ONSIEUR, Vous escriuez  
que la vraye Eglise consiste  
en ce qu'elle est Vne, Sain-  
cte, Catholique & Apostolique : &  
ie croy qu'elle consiste en la matie-  
re & forme, qui sont des choses, &  
non és noms qui ne sont que pro-  
prietés qui lui sont attribuées. Vous  
dites,

FRERE La vraye Eglise doit estre vne, non pas  
JAQUE diuisée, car la diuision la destruiroit, aussi  
Mat. 11. l'Escriture nous fait foy, que tout Royau-  
25. me diuisé sera destruit : l'Eglise est vn roy-  
aume, puis qu'elle est conduite & gouver-  
née par Iesus Christ qui est le Roy des rois,  
Eph. 5. 23 & le chef de l'Eglise, comme le dit S. Paul,  
sensuis

s'ensuit donc que l'Eglise ne peut estre diuisée sans estre destruire.

Il y peut auoir plusieurs dissensions en l'Eglise, & y arriuer souuent en effect. S. Cyprian, dit vostre Bel-larmin, le tesmoigne au sermon *de lapsis*, auquel entre autres pechés qui estoient de son temps en l'Eglise, il assure que plusieurs estoient diuisés par haines opiniastrés les vns contre les autres. Neantmoins vous opposez son vnté à la discorde & diuision contradictoirement. Si donc, par l'assertion de vos propres docteurs, il y a eu diuision & schisme en l'Eglise Romaine, elle n'est la vraye. Or par cinquante ans vous la voyez entre les Papes & le peuple Romain, sçauoir depuis Innocent second iusqu'à Clemét troisiésme, & ceste diuision si grande, qu'Innocét & Celestin deuxiemes, en sont morts de douleur. Lucius second presqu'estué, Eugene, Alexandre & Lucius troisiésmes chassés de la ville: Vibain troisiésme & Gregoire huietiésme bannis.

RESP.

*de Eccl. milit. l. 3. c. 9. S. Respon- deo, &c.*

*Orho. fring. E- pisc. hist. 7. & lib. 1. de gestis Frider. imp.*

*Plains, in vita Clem. 3.*

*Fascicul.*  
*temp. an-*  
*no. 1364.* Vos historiens content plus de vingt & trois notables diuisions, vne fois sept continuelles en l'histoire de Sozimus: vne fois hui& Papes l'vn contre l'autre, l'vn condamnant les faits de l'autre, duquel neantmoins le suiuant approuuoit les actions.

Mais par dessus tout, est memorable le schisme de cinquante ans, vn Pape estant à Rome, l'autre en Auignon l'entre-excommunians l'vn l'autre, dont le Faisceau des temps dit, qu'il ne scait des Urbain sixiesme iusqu'à Martin cinquiesme qui fut Pape, c'est à dire, l'espace des cinquante ans susdits.

Combien de querelles des Empe-reurs contre les Papes ou Rois, es-quelles les Papes mesmes ont esté prisonniers apres beaucoup de sang espendu ? & combien de meurtres pour faire vn Pape ?

*Et 1239.* Quelle a esté la faction des Guelphes & Gibelins ? & pour combien de temps ?

Les vrais sectateurs de Thomas  
 n'accor-

n'accordent point à Bellarmin, que leur docteur Angelique ait bié conclud disant, qu'il faut adorer l'ima-ge de Christ & la vraye croix, de mesme adoration que Christ mesmes.

La Sorbonne ne consentira point aux Iesuites, que le Pape soit au dessus du Concile, qu'il puisse deposer aussi bien qu'excōmunier les Rois: qu'un tyran puisse estre mis à mort legitiment, mesme par un homme priué. Ces poincts cependant sont de telle consequence, que si les vns sont vrais, les opposites damnēt ineuitablement. Si l'opinion de Bellarmin de l'adoration des images est vraye, celle de Thomas est vne pure idolatrie. Si l'affertion des Iesuites touchant l'authorité du Pape est receuable, celle de la Sorbonne est schismatique & heretique.

*de ima-  
ginib. l. 2.  
c. 21. &  
22.*

Se peut-il imaginer un schisme plus formé que celuy que nous voyons en la protestation de l'Eglise Gallicane cōtre le Concile de Trente? bié que ce ne soit qu'en certains

points, neantmoins le Concile est vn corps qui demande d'estre entierement receu, ou d'estre reietté totalement, ne s'assuiettissant point au iugement, que ceux auxquels il parle d'autorité, pourrôt faire à choisir quelques vnes de ses conclusiōs, mais voulant vne simple & absoluë obeissance à cause de son autorité, & de la pretendue conduite du S. Esprit.

Encor auourd'huy on n'est pas d'accord si le Pape est dessus le Cōcile, ou le Concile par dessus le Pape. *Vrayement querelle ne sçauoit estre en vn estat plus importâte, que de disputer à qui appartient la souveraineté.*

Vos Conciles sont contraires en ce poinct: les vns enseignans que le Pape est par dessus les Conciles, les autres au contraire, que les Conciles ont autorité sur le Pape, & parlent de reformer l'Eglise au chef & es membres. Accordez-en les Conciles de Constance, Basle & Pise, avec ceux de Florence & Trente.

Com-

Combien de cōtrariétés & autres Conciles? Le premier de Nicée selon l'usage de la primitive Eglise, permet le mariage aux prestres. Les Conciles de Neocesaree, Mayence, & le 2. de Carthage le leur defendent.

Le 2. Concile de Nicée commande d'adorer les images: celui de Francfort assemblé au mesme temps le deffend.

Et pour les contradictiōs des pretendus Peres, de vos canons & decrets, & des Docteurs modernes de vostre Eglise, il faudroit vn bié gros volume. Bellarmin en fait vne partie des siens.

Notable aussi est la dissension & separation d'entre vostre Eglise Romaine & la Grecque. Selon vostre assertion aussi la religion Chrestienne sera fausse, pource qu'elle est diuisée en sectes & heresies, & c'est l'argument des Payens & Iuifs contre la Chrestienté. L'vnion en mesme Religion se trouuera entre les heresies & infidelles, & la parole

Apoc. 17. de Dieu la nous monstre au regne  
 13. & 17. de l'Antechrist, & partant n'est mar-  
 que, moins partie essentielle de l'E-  
 glise, car l'vnion n'est bonne ni mau-  
 uaise de foy, mais l'accord à bien ou  
 mal faire, bien ou mal croire. Et  
 vrayement, puis que tout ce qui est,  
 entant qu'il est, est vn, l'vnité qui est  
 quelque chose vniuerselle & com-  
 mune à plusieurs & non à vne espe-  
 ce, ne peut estre partie essentielle de  
 l'Eglise.

La diuision, de laquelle parle le  
 texte que vous alleguez, est essēciel-  
 le, comme si vn Roy chassoit ses su-  
 jets, son royaume tomberoit en de-  
 solation. Toute autre diuision n'ap-  
 porte tousiours desolation, moins  
 la vostre imaginaire, car vous auez  
 diuisé l'empire celeste, partageant  
 la iustice de Dieu d'auec sa miseri-  
 corde, le premier estat laissé à Dieu,  
 l'autre donné à la sainte Vierge, &  
 puis diuisans ainsi tout, vous osez  
 parler de l'vnion & dire, que l'Egli-  
 se est vn Royaume. Il est vray, mais  
 non temporel: *Mon Royaume n'est  
 point.*

Biel lect.

80.

Thom.

presat. in

epistolas

canoni-

cas.

Iean 13.

point du monde, dit Iesus Christ son Roy, qui est aussi son chef & espoux: le Pape n'est donc ni Roy, ni chef d'icelle, moins *Christo secluso*, separément de Christ, quoy qu'en die Bel-larmin le Cardinal.

FR. I. En second lieu, l'Eglise doit estre sainte, sans tache, sans macule, sans ride & defectuosité: ainsi l'auons-nous en S. Paul aux Ephesiens qui dit ces paroles: *Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé son Eglise, & s'est livré soy-mesme pour elle, afin qu'il la sanctifiast, la nettoyant par le lauement d'eau, par la parole de vie, afin qu'il se la rendist vne Eglise glorieuse, n'ayant point de tache ne ride, ni autre telle chose, ains qu'elle soit sainte & sans macule.*

L'Eglise Romaine n'est d'oc vraye Eglise, puis que par vous composée de bons & mauuais, puis que les Apostres baptizés en sont membres, & en font partie, puis que S. Bernard tesmoigne que ceux qui sy disent Ministres de Christ, seruent à l'Antechrist, puis que l'iniquité viét des

De Roman. pon-  
tif. l. 1. ca-  
pit. 19. S.  
Ac ne  
forie.

Ephes. 5.  
25. 26.  
27.

Resp.  
Alph. n-  
sus de Ca-  
stro lib. 2.  
de iusta  
haeret. pu-  
nit.  
super cat.  
serm. 33.  
& serm.

de con-  
uerfione  
Pauli.

anciens iuges, vicaires de Christ, qui semblent regir son peuple, & eux sont les premiers à persecuter le Seigneur, qui sont les premiers à aimer la primauté & exercer la principauté, & par leur miserable conuersation font la miserable subuersion du peuple, puis qu'interieure & incurable est la playe de l'Eglise Romaine, & que depuis le sommet de la teste iusqu'à la plante des pieds il n'y a point de santé. Ce n'est de mer-

de Eccle-  
sia milit.  
lib.3.cap.  
16.

ueille si Bellarmin dit, *Sine dubio sanctitatem Ecclesie esse inuisibilem:* que sans doute la saincteté de l'Eglise est inuisible: mais sa pollution est bien visible aux autres choses & outre la doctrine en l'entretien des Iuifs & putains.

Sum.3.  
q.8. art.  
3. ad 2.

Ce mot de *Saincte* n'est aussi partie essentielle de l'Eglise, c'est vne premiere fin à laquelle elle est appelée de Dieu, vous le voyez au texte allegué, & vostre S. Thomas nous l'enseigne: *Dicendum quod esse Ecclesiam gloriosam, non habentem maculam neque rugam est ultimus finis ad quem perdu-*

*perducimur per passionem Christi, unde hoc erit in statu patriæ, non autem in statu viæ, in quo si dixerimus quia peccatum non habemus, nos ipsos seducimus, ut dicitur primæ Iohannis primo.*

Il faut dire, qu'estre Eglise glorieuse, n'ayant macule ni ride, c'est la fin dernière, à laquelle nous sommes finalement conduits par la passion de Christ: c'est pourquoy cela sera en l'estat de la patrie, & non pas en l'estat de chemin, auquel si nous disons que nous n'auons point de péché, nous nous seduifons nous mesmes, comme il est dit en la première de S. Jean au I. chap. En apres, l'Eglise est sainte, entant qu'elle est destournée des vices, mais elle ne le peut sans auoir la verité qui destourne des erreurs. La verité esclaire les entendemens, & la sainteté purifie les volontés: la verité donc va deuant la sainteté, dont ie m'estonne que n'ayez plustost employé la doctrine de verité qui est la reigle parfaite de l'Eglise, que la sainteté, qui ne sy trouue qu'avec beaucoup

d'imperfection, & encor comme a dit vostre Bellarmin ci deuant, y est inuisible. L'Eglise orthodoxe est principalement dite sainte, eu esgard entre autres à l'imputation de l'innocence de son chef, & par la sainteté commécée en elle par l'ontion interieure du S. Esprit, & qui est & sera finalement sans tache & macule quand elle sera recueillie au

*August. de nupr. & conu. pifcentia lib. 1. cap. 33. in fr. & retract. lib. 1. pa. 41. & de perfectione iustitie contra Cælest. pag. 919.* Qui modo Ecclesiam talem (id est sine ruga & macula) esse dicunt, & tamen in illa sunt, quoniam & ipsi fatentur se habere peccata, si verum dicunt, profecto quoniam mundi non sunt à peccatis, habet in eis Ecclesia maculam, si autem falsum dicunt, quia corde duplici loquuntur, habet in eis Ecclesia rugam, si autem se dicunt habere ista, non ipsam, ergo se non esse membra eius, nec se ad corpus eius pertinere fatentur, ut etiam sua confessione damnentur: Ceux qui disent que l'Eglise est maintenât sans tache & sans macule, & sont en l'Eglise, puis qu'ils confessent qu'ils sont pecheurs, s'ils disent vray, certes d'autât qu'ils ne sont point nets de pe-

de peché, l'Eglise a tache en eux, que s'ils disent faux, pource que leur parole naist d'un cœur double, l'Eglise a ride en eux, que s'ils disent que macule & ride est en eux non en l'Eglise, ils cōfessent qu'ils n'appartiennent point au corps de l'Eglise, & que par leur propre confession ils soyent damnez. Cela t'est reserué  
 és derniers temps (dit S. Bernard) de <sup>super cā-</sup>  
 penetrer en la plénitude de lumie- <sup>ric. serm.</sup>  
 res, &c. quand ie t'auray rendue sans <sup>38.</sup>  
 ride & sans macule: ne sçais tu pas que tandis que tu vis en ce tabernacle, tu es estrangere de la lumiere? Et peu apres: ce sera quand i'apparoistray, que tu seras toute belle cōme ie suis beau, &c. alors tu orras, Tu es toute belle, ma mie, & sans aucune macule, mais maintenāt cōtête toy, estant en partie semblable, en partie dissēblable, de cognoistre en partie. Ce n'est donc en ce siecle, mais en celui qui est à venir, que l'Eglise sera sans tache & sans ride cōme le mesme S. August. le dit au mesme  
 lieu, *Templum Dei sanctum vocatur,* <sup>Contra</sup>  
<sup>Julian.</sup>  
<sup>Pelag.</sup>

lib. 6. pa-  
gina 511.  
tom. 7.  
parte 2.

Eph. 4.

anno  
Christi  
912.

*Et cum edificatur.* Le tēple de Dieu est appellé Sainct, lors mesme qu'on l'edifie encores: mais frere Iaques ne voudroit pas que nous mortifions nos membres sur la face de la terre. Il ne veut point que l'Eglise s'edifie de iour en iour, qu'elle se reforme, il renuoye au loin toutes admonitions, corrections, consolations & instructions: selon luy elle est parfaicte, sans tache & sans macule, elle n'a besoin de s'amender: & pourquoy donc le Sacrement de pœnitence, Frere Iaques? Vous ne voyez pas que ceste cōduite de Iesus Christ est en edification de tous les membres, ainsi que de tout le corps de l'Eglise, non encor en perfection. Mais dites moy, Frere Iaques, quād Theodora & Marozia desbordées putains, debouttoyent des Papes pour en mettre encor de plus meschans en leur place: *Qua tunc facies Ecclesia Romana?* dit vostre Cardinal Baronius: *quàm fœdissima, cùm Romæ dominarentur fœdissima, potentissima aq̄e ac sordidissima meretrices, qua-*

ruis

*um arbitrio mutarentur sedes, darentur*  
*Episcopi, & quod auditu horrèdum*  
*& infandum est, intruderentur in se-*  
*dem Petri earum Amasypseudopon-*  
*tifices.* Quelle estoit alors la face de  
 l'Eglise Rom. ? n'estoit elle point  
 tres-sale, quand de tres-vilaines &  
 tres-puissâtes & ordes putains y do-  
 minoyent, changeans à leur fantasie  
 les sieges, donnans des Euesques, &  
 (ce qui est horrible à ouïr & execra-  
 ble) introduisâs au siege de S. Pierre  
 leurs amoureux faux Papes ? Certes  
 l'Eglise R. n'estoit point par vostre  
 assertion l'Eglise de Dieu, car elle a-  
 uoit taches & macules en son visa-  
 ge, elle en auoit bien sur le nez.  
 Voyez Baronius l'an 900. de quelles  
 souilleures, de quelles puâteurs, de  
 quelles vilenies estoit couuerte, in-  
 fecte & souillée la nasselle de sainct  
 Pierre sans tache & sans macule: de  
 quelle infamie estoit elle deshono-  
 rée, quand *des hommes monstrueux,*  
 dit il, *plus de cent cinquante ans, des*  
*Apostats non Apostoliques, quand un*  
*diable encharné en estoit le chef, si on*

Baron.  
 anno  
 897.

*sessio. II.* en croit le Concile de Constance,  
 qui appelle ainsi le Pape Iea 23. E-  
 stoit elle sainte? quelles infusions  
 du S. Esprit luy donnoit ce chef?  
 Mais ayant vne teste qui ne puisse  
 estre membre de l'Eglise, & ne puis-  
 se estre sauuee, comment peut estre  
 saint le corps? croyons en Marcel  
 second lequel apres l'estre rememo-  
 rées paroles d'Adrian quatriesme,  
*Onu- phrius.* dit, *Je ne voy point comme quoy ceux*  
*qui tiennent ce si haut siege, puissent e-*  
*stre sauuez.* Ce sont vos Papes, croy-  
 ez les, ils parlent en ceste qualité de  
 leur salut, voyez cōme ils vous peu-  
 uent donner le vostre, & ne point  
 faillir.

Mais si Christ s'est liuré soy-mes-  
 me pour son Eglise, afin qu'il la san-  
 ctifiast, la nettoyant par le lauement  
 d'eau, par la parole de vie, &c. vous  
 voyez que vos œuures ne vous san-  
 ctifient pas, qu'elles n'effacent pas  
 vos pechés veniels ni mortels, ni la  
 peine d'iceux, c'est luy qui le fait, nō  
 pas vous, mais par le lauement d'eau,  
 par la parole de vie, non donc par  
 vous

vous mesmes, car il a fait par soy-  
 mesme la purgation de nos pechés,  
*il la nous applique par son esprit & par* *Heb. 1.3.*  
*sa parole, & s'il s'est liuré pour l'Egli-*  
 se aux fins que dessus, pourquoy dit-  
 on chez vous, que c'est sottize &  
 grand peché aux membres d'icelle  
 de dire, *I'ay confiance d'estre sauvé par* *Paniga-*  
*le sang de Iesus Christ?* Et si Christ est *rolle 2.*  
 l'espoux de son Eglise, si le mari, le *partie le-*  
 Pape sera il pas adultere, ou Ante- *çon 9. pa.*  
 christ de s'en dire *sponsus idoneus* *278.*  
*Christo secluso*, vray espoux séparé-  
 ment de Christ, comme nous auons  
 dit par ci deuât? Et l'Eglise Rom. ne  
 fera elle pas adultere s'e ayant deux  
 maris?

*Mais de grace, ceste Eglise munie & rem-* *FR. I.*  
*plie de si belles qualités, gouvernée & regie*  
*par vn tel chef qui est Iesus Christ, peut-el-*  
*le venir en ruine & desolation?*

Nicolaus de Clemengis a fait vn *Resp.*  
 liure de *ruina & reparatione Ecclesia.* *Beron.*  
 Mais voyez d'as vostre Cardinal Ba- *anno*  
 ronius par vn siecle l'abomination *897. &*  
 de la desolation mise dans le temple *900.*  
 de Dieu, dont nous auoit parlé no-

*Chrysoſt.* *ſtre Seigneur Ieſus Chriſt au 24. de*  
*in opere* *S. Matt. eſtre dans voſtre Eglife Ro-*  
*imp.* *maine par voſtre aſſertion, donc Ie-*  
*Mat. ho-* *ſus Chriſt ne la gouernoit pas,*  
*mil. 24.* *mais, dit-il, des hommes monſtrueux,*  
*Cum de-* *tres-vilains en leur vie, tres-perdus en*  
*ſolatio* *leurs mœurs, & en toutes ſortes tres-*  
*fuerit in* *ſales, dont l'Eglife Rom. deſpouillee des*  
*templo* *veſtements de ſa gloire & de ſa lieſſe,*  
*fugien-* *ennuyee, dolente & menant du cil g'ſoit*  
*dum.* *en triſteſſe. Quelle plus grande deſo-*  
*lation que d'auoir quitté la fontai-*  
*ne d'eau viue ? voſtre Eglife le con-*  
*Concil. de* *feſſe. Pierre Damian, de Cardinal*  
*Trente,* *deuenu Hermite, en parle ainſi : Les*  
*ſ. l.* *ronces, les eſpines & orties auoyēt rem-*  
*Baron.* *pli le champ du pere de famille, toute*  
*anno* *chair auoit corrompu ſa voye, & n'e-*  
*1149.* *ſtoit point beſoin ſeulement d'un deluge*  
*num. 10.* *pour lauer, mais du feu du ciel pour fou-*  
*droyer comme à Gomorrhe. Auſſi pour*  
*deſcrire les abominatiōs du clergé*  
*fit-il vn liure intitulé Gomorrhens.*  
*Anno* *Et de tout cela le Cardinal Baronius*  
*912. nu-* *dira, Dormiebat tunc plane alto vt ap-*  
*mero 8.* *paret ſopore Chriſtus in nauis, cum hiſce*  
*flantibus ventis nauis ipſa fluctibus ope-*  
*riretur,*

*iriretur, dormiebat (inquam) qui istis non videre dissimulans sineret sic fieri, dum non exurgeret vindex, & quod deterius videbatur, deerant qui Dominum sic dormientem clamoribus excitarent discipuli stertentibus omnibus.*

Alors certes, cōme il appert, Christ dormoit en la nasselle d'un profond sommeil, quand ces vents soufflans la nasselle mesme estoit couuerte de flots. Celuy, di-ie, dormoit, qui faisant semblant de ne voir ces choses, permettoit qu'il arriuaist ainsi, lots qu'il ne se leuoit pas pour se veger, & ce qui sembloit encor plus miserable, c'est qu'il n'y auoit point de disciple qui esueillast le Seigneur ainsi dormant, tous estās endormis.

Vous demandez, si telle Eglise peut venir en desolation. Il n'appert que trop, qu'une Eglise particuliere y peut venir: la Françoise y estoit arriuee: l'Eglise visible peut tomber en ces accidents, pource qu'elle abandonne Dieu, qui ne laisse d'estre fidelle ne l'abandonnant pas; il appert, di-je, puis qu'en son exercice

*Et l'E-  
glise Ro-  
maine c-  
lors estoit  
e'le visi-  
ble?*

exterieur, en lieu d'adorer Dieu en esprit & verité, on le nous vouloit faire adorer en effigie, quoy que Dieu soit sans corps, inuisible, inconscriptible & non figurable,

Ortho-  
doxe fi-  
dei l. 3. c.  
17.

πρὸς ἵ τῆς (dit Damascene) τῆ ἀο-  
ράτου, καὶ ἀσωμάτου Θεῷ τὴς δὴ αὐτῶν ποι-  
σαδου μίμημα; c'est à dire, *Qui peut*  
*faire l'image ou ressemblance de Dieu*  
*qui est inuisible & sans corps? puis qu'on*  
*nous vouloit faire adorer l'image, non*

Bell. de  
imagin.  
sancti. l.  
2. c. 21.

*seulement entant qu'elle (comme ils*  
*presupposent) le represente, mais à*  
*cause d'elle mesme, on nous asseroit que*  
*l'image confirme l'Euangile, & est plus*  
*excellente que l'oraison ou priere.*

2. Nica-  
nū sess.

*Au lieu que l'Apostre nous assen-*

4.

*re qu'il y a vn seul Seigneur, & que*

Ephes. 4.

*nous devons croire que c'est Iesus*

4. &

*Christ, on nous enseignoit que c'est*

1. Cor. 8.

*se tromper de le croire ainsi, que l'Apo-*

6.

*stre parle du Pape, & que sans luy chef*

Paniga-

*visible l'Eglise n'est pas l'Eglise. Hé!*

rolle, le

*quand le siege a vacqué deux ans &*

son 2.

*plus, où estoit donc l'Eglise? & quād*

*il y a eu schisme pour long temps,*

*sçauoir d'onze, de dix & sept, &*

*cin-*

cinquante ans, où estoit ce chef visible? l'Eglise estoit monstrueuse, elle auoit quelquesfois sept & huit restes. Neantmoins au lieu de Iesus Christ on establit le Pape. N'est-ce pas donc desoler l'Eglise, que de la priuer de son chef? & le mettre en ruine, que de luy oster son fondement?

L'Eglise des Iuifs n'a-elle point esté desolée? n'auoit-elle pas abandonné l'Eternel? Le conseil de tous les principaux sacrificateurs & anciens du peuple condamnent-ils pas Iesus Christ à mort? l'Eglise des Galates n'auoit-elle pas delaisé Christ? s'estoit-elle pas transportée à vn autre Euangile? & maintenant qu'est elle, non plus que les autres Eglises dressées par les Saincts Apostres? que sera l'Eglise quand toute la terre ira apres la beste?

L'Eglise d'Hongrie, n'estoit-elle pas tombée en ruine & desolation, quand se desvoyant de l'Euangile elle supplicioit les Chrestiens, & sacrifioit aux dieux des Gétils? ne fut-

*Exod. 32.**Efas. 1.**Ezech.**20. 7.**&c.**2. Chron.**29.**Mat. 27.**Galat. 1.**6.**Apo. 13.**Baron.**tom. 11.**anno**1047.*

elle pas redressée l'an d'après par André Roy du pais?

Mais voyez de vostre Eglise Rom.  
 ce que dit vostre Cardinal Bellar-  
 min: *C'est bien, dit-il, vne tres proba-  
 ble assertion de dire, que l'Eglise Rom.  
 ne puisse defaillir, mais non pas si cer-  
 taine que la contraire soit heretique ou  
 erronce. Et non sans cause parle il  
 ainsi, car si les autres Eglises plâtées  
 par les Apostres ont defailli, aussi  
 bien peut defaillir celle de Rome,  
 bien qu'elle eust esté dressée (ce que  
 non) par S. Pierre.*

**FR. I.** *La vraye Eglise, en troisieme lieu, doit  
 estre Catholique, qui est à dire, vniuerselle,  
 non seulement parce qu'elle a esté, mais aus-  
 si parce qu'elle sera tousiours, sans diminu-  
 tion ni changement.*

**Resp.** Il eust esté à desirer que vous eus-  
 siez donné la definition de l'Eglise,  
 de laquelle vous voulez parler,  
 pource que l'Eglise Gallicane est ap-  
 pellée Catholique, l'Eglise Italien-  
 ne de mesme, & ainsi autres nations,  
 mais mesmes des villes & bourgs,  
 vous en dites Eglise Catholique,  
 comme

comme estoit l'Eglise de Corinthe,  
Philippes, Laodicee, Rome, &c.

Il semble que vous prenez ce mot  
d'Eglise tres-generalemēt pour toute  
l'assemblée des vrais fidelles, que  
Dieu a predestinez à salut, qui est  
appelée l'espouse de Iesus Christ, &  
la Hierusalem de Dieu. Eu esgard à  
Dieu, elle est sans diminution quant  
au nombre, & sera sans changement  
quand elle sera toute glorifiée: mais  
eu esgard aux hommes, & à ceste  
partie d'icelle qui est encor au monde,  
elle s'accroit & diminue en nombre  
de personnes, & se fortifie en  
foy.

S. Augustin assure que l'Eglise a  
esté en vn seul Abel, autrefois en vn  
seul Enoch, puis en la seule maison  
de Noë &c. elle est bien accruë depuis  
ce temps, mais aussi elle estoit  
bien diminuée. Si S. Bernard & Pa-  
normitanus disent vray, il se peut faire  
(dit ce dernier) que la foy reste en vn  
seul, & ainsi ne defaille point en l'Eglise,  
cela a esté euident apres la passion de  
Christ, car la foy est demeurée seulement

Thom. 3.  
98. art.  
3. &  
Aug. de  
catechi-  
sandis  
rudibus  
c. 2.  
Voyez  
Bellar. de  
notis Ec-  
cles. lib. 3.  
cap. 7. S.  
sunt autē  
aliqua,  
&c.

in Psal.  
128.  
Coster.  
Enchir.  
de Eccl.  
c. 2.  
Bernard.  
serm. de  
passion.  
Dom.  
Extra. de  
Electi. ne  
c. Signifi-  
casti.

*De pœ- en la vierge Marie, ce que ledit S.*  
*nis. c. 10. Bernard assure. Tertullien dit, In*  
*q̄ in ex- vno aut altero Ecclesia est, l'Eglise est*  
*horat. ca vne ou deux personnes. Là mes-*  
*ad casti- me, vbi tres sunt, Ecclesia est, licet lai-*  
*sat. ci.* Là est l'Eglise où il y en a trois,  
 quoy que du peuple. Voyez les ac-  
 croissements de l'Eglise Chrestien-  
 ne dès qu'au premier chapitre des  
 Actes elle sembloit estre toute en v-  
 ne chambre, & au second chap. ver-  
 set 41. vous y voyez trois mille ames  
 adjoustées, & en suite il est dit, que  
*le Seigneur adioignoit de iour en iour*  
*à l'Eglise gens pour estre sauez.* L'E-  
 glise d'õc ne se dit pas Catholique, à  
 l'esgard de ce qu'elle ait esté & doi-  
 ue tousiours estre sans diminutiõ ni  
 changemēt, mais eu esgard premie-  
 rement aux lieux, car elle est au ciel,  
 & en terre dispersée par tout le mõ-  
 de. Secondement, parce qu'elle cõ-  
 prend tant les Iuifs que les Gentils.  
 En dernier lieu, parce qu'elle enfer-  
 me en soy tous les esleus qui ont esté,  
 sont & seront dès la creation du  
 monde iusques à la fin que le nom-  
 bre

bre sera accompli.

Les parties effētuelles d'une chose ne sōt pas des mots, mais des choses: on dōne bien souuent des noms & titres à contre sens: vn mesme titre peut estre vsurpé par Eglises cōtraires. *Singuli quique cœtus hereticorum, se potissimum Christianos, & suā esse Catholicam Ecclesiā putant.* Chaque assemblée d'heretiques s'estime sur toutes estre Chrestienne, & que son Eglise est Catholique. Les Donatistes mesmes, contre lesquels le nom de Catholique a esté principalement employé, & les Rogatistes, qui n'en estoient qu'une branche, vouloyent ainsi estre appelez, comme dit S. Augustin, & l'Eglise Grecque retient encor ce nom, & son Patriarche s'appelle Oecumenique. Voyez-en Onuphrius en ses annotations sur Platine és vies des Papes, & à la fin de celle de Boniface 3. où il monstre, que les deux parties le trouuans bon, l'Euesque de Rome prit le nom de Pape, qui estoit commun à tous les Euesques, & celuy

*Lactans.  
lib. 4. ca-  
p. ult.*

de Constantinople le nom de Patriarche, & tous deux œcuméniques.

FR. I. *Aussi les œuvres de Dieu ne peuvent estre  
desfaites, ainsi qu'il est cotté es Actes des A-  
postres: s'ensuit donc que l'Eglise doit tous-  
iours estre en son entier.*

Resp. Frere Jaques ne veut pas que personne se rende bon Catholique, ni qu'aucun de ceux qui le sont, meure: car il veut que l'Eglise soit toujours en mesme estat: vous rendez, Frere Jaques, par vostre discours, le passage cotté general, il n'est que particulier, car là il n'est parlé que de la predication de la parole de Dieu, qui estoit du vray conseil &

œuvre de Dieu, qui vraiment ne peut estre deffait: car il n'y a sagesse  
ni intelligence, ni conseil pour faire teste  
à l'Eternel: mais faire regle generale de ce passage, c'est le sortir de son vray sēs, cela ne se doit. Toutes creatures visibles sont œuvres de Dieu, & ne laissent pourtant d'estre deffaites. Elles sōt (dit l'Apostre) pour un temps, mais les invisibles sont eternelles.

nelles : l'Eglise visible finira au monde, & sera retirée au ciel. Ce n'est biẽ argumenter de dire, *l'homme est œuvre de Dieu, donc il ne sera iamais defait*. Mais s'il entend par le mot *defait*, ne perira point, ne sçauõs nous pas que *les brebis de Iesus Christ ne periront iamais, que nul ne les rauira de sa main?* Iean. 10.  
28.

Cependant vous contrariez l'assertion de vostre Eglise, qui enseigne, qu'un homme peut estre des brebis de Iesus Christ auourd'huy, & vray membre de s<sup>o</sup> Eglise, & n'en estre pas demain, auourd'huy fidelle, demain nullement : la vraye foy est vne œuvre de Dieu, neantmoins elle assure qu'elle se perd & destruit bien souuent en l'homme. Mais dites-moy, Fr. Iaques, l'Eglise d'Ephese estoit vne Eglise Catholique, où est elle maintenant ? pouuez vous dire qu'elle n'ait souffert diminutiõ, voire destruction ? L'Eglise Romaine est vne Eglise, a esté Catholique, en est encor auourd'huy vn membre, pouuez vous nier qu'elle

n'ait receu changement? Voyez en  
vostre Cardinal Baronius,

tom. II.  
an. 1061.  
& in eo-  
dem tomo  
anno

*Heu sedes Apostolica,  
Olim orbis gloria,  
Nunc, proh dolor! efficeris  
Officina Simonis.*

1033. in  
vita A-  
lex. 2. &  
in vita  
Iohã. 10.  
vum. 6.

O siege Apostolique, iadis la gloire  
du monde, mais maintenant, ô dou-  
leur! tu te rends la boutique de Si-  
mon. Il y a bien de la difference de  
l'vn à l'autre, sinon que vous vueil-  
liez dire, que la boutique d'vn ma-  
gicien & simoniaque, soit vne sain-  
cte & Catholique Eglise, ce que  
vous n'aduouërez pas.

**BR. I.** En quatriesme & dernier lieu, la vraye  
Eglise doit estre Apostolique, pour autant  
que la vraye Eglise doit estre celle que Iesus  
Christ laissa à ses Apostres, & les Apostres  
à ses successeurs, & ainsi des vns aux autres  
iusques à maintenant.

**Resp.** Vous semblez parler de quelque  
instrument qui se baille tousiours  
semblable à soy-mesme de main en  
main. Où laissa Iesus Christ ceste E-  
glise? à Rome? nullement: elle y a e-  
sté plantée depuis. Vous dites bien  
qu'il

qu'il laissa son Eglise: i'enten qu'il la  
 commit à ses Apostres, non donc à  
 vn seul S. Pierre. Fr. Iaques, vous ne  
 ferez aduouïé des vostres, on croira  
 qu'il y ait de l'heresie en vostre fait,  
 aussi bien que quand vous adjou-  
 stez, & les Apostres à ses successeurs. Si  
 vous entendez Ses, personnellemēt,  
 Iesus Christ n'a point de successeur,  
 il est seul Sauueur, n'en desplaïse à  
 Messieurs les Iesuïstes, qui se disent  
 ses compagnons. Si vous auez vou-  
 lu dire Ses, pour leurs, c.à d. leurs  
 successeurs, les Apostres n'en ont  
 point eu, ç'a esté vne charge pour vn  
 temps qui a pris fin: voila pourquoy  
 nous disons que l'Eueque de Ro-  
 me n'est nullement successeur des  
 Apostres, ni pour le nom: car Papat,  
 Cardinalat, Primat, sont inouis en  
 l'Eglise Apostolique, ioint que les  
 Apostres estoyent enuoyez, il leur  
 estoit dit, Allez, & le Pape demeure.  
 Il leur estoit dit, Preschez repentance  
 & remission des pechez, & il ne  
 presche point, mais fait prescher a-  
 chept, gain & satisfactiō des pechez.

Aussi mal à propos le nomme-on  
 Apostolique, comme son palais, ha-  
 bits & reuenus. Que si vous enten-  
 dez par l'Eglise Apostolique, celle  
 qui retient pour fondement la do-  
 ctrine des Apostres, qui a pour mai-  
 stresse pierre du coin Iesus Christ,  
 que deuiendra vostre parole non es-  
 crite? quel lieu aurôt en l'Eglise vos  
 traditiôs? vostre Cardinal Baronius  
 aura-il point blasphemé d'escrire &  
 enseigner, que *l'Escripture n'a nulle  
 authorité, n'est de nul poids sans les tra-  
 ditions qui excellent par dessus elle, en  
 ce que sans les traditions elle ne subsiste  
 point?* mais les traditions sans estre  
 escrites retiennent leur fermeté. Le  
 Cardinal Bellarmin pourra il estre  
 aduoué, quand il dit, que sans la pa-  
 role non escrite il n'y auroit point  
 de foy?

Ephes. 2.  
20.

anno 53.  
num. 11.

lib. 4. ca-  
pire 4.

Où trouuerez-vous en la doctrine  
 des Apostres les moyens d'estre sau-  
 uez par indulgences? En ont-il don-  
 né satisfactions? en ont-il fait en  
 gagnant la vie eternelle, & encor  
 quelque chose d'auantage? car il y

en a.

en a de si ambitieux qui ne s'en contentent pas, ils veulent quelque poids de gloire par dessus les autres, & vostre professiō vous rend de ce nōbre.

Où trouuerez-vous que l'aspersiō de la cendre, par laquelle est entendue l'humilité de penitence, soit si necessaire, que sans elle il n'y ait point de remission des pechez aux adultes? & au contraire, que pour auoir remission de ses pechez, il ne faille que tirer vne putain du bourdeau & l'espouser?

*Durand.  
rat. lib. 1.  
c. 7.*

*Decret.  
l. 1. tit. 1.  
cap. Inter  
opera cha-  
ritatis.*

Où trouuerez-vous que ce soit bonne doctrine de dire, le gaigne toutes les fois que ie dis telle ou telle oraison (selon que veut le Pape) tant de cētaines d'années de remission de mes pechez, & visitant telles Eglises tant de mille années avec la troisieme partie de tous mes pechez? Bref où trouuerez-vous qu'un hōme puisse gaigner la vie eternelle, voire plus que pour soy? & qu'il soit faux, que chascun doie porter son fardeau?

Que si aussi vous prenez Aposto.

*Galas. 6.  
v. 5.*

lique pour auoir esté fondée par vn  
 Apostre, quel auantage aura l'Eglise  
 Rom. par dessus celle de Grece? &  
 comment sera ce mot *Apostolique*,  
 partie essentielle de l'Eglise, & parti-  
 culier à la vostre? Voulez-vous fai-  
 re de ce mot vne prerogatiue par  
 dessus celles qui n'ont point eu vn  
 Apostre pour fondateur? Tertullien  
 vous respondra que, *Ecclesia qua licet*  
*nullum ex Apostolis vel Apostolicis au-*  
*thorem suum proferant, ut multo poste-*  
*rioris, qua denique quotidie instituun-*  
*tur, non minus Apostolica deputantur*  
*pro consanguinitate doctrinae.* Les Egli-  
 ses qui se dressent tous les iours, en-  
 cor qu'elles ne puissent nommer au-  
 cun des Apostres ou Apostoliques  
 pour fondateur, ne laissent pourtât  
 d'estre censées Apostoliques, à cause  
 de la consanguinité de la doctrine.

*Aduer-*  
*sus he-*  
*ret. cap.*  
*22.*

*Tert. ad-*  
*uers. he-*  
*ret. cap.*  
*37.*

*Ut veritas nobis adiudicetur, in regula*  
*incedendum quam Ecclesia ab Apo-*  
*stolis, Apostoli à Christo, Christus à Deo*  
*tradidit.* Afin que la verité nous soit  
 adiugée, il faut marcher selon la re-  
 gle que l'Eglise a receu des Apo-  
 stres

*pas Catholique, n'est pas vraye Eglise.*  
 stres de Christ, & Christ de Dieu. En  
 ce sens l'Eglise Catholique a beau-  
 coup de ses mēbres qui ne sont pas  
 Apostoliques.

FR. I.

*Voila donques les parties essentielles de la  
 vraye Eglise, laquelle ne peut iamais man-  
 quer ni en tout ni en partie.*

Resp.

Je vous di derechef, que les parties  
 essentielles d'une chose ne sont pas  
 des attributs ou nōs, mais des cho-  
 ses. Mais qu'appellez-vous le tout  
 de l'Eglise? si ces quatre propriétés,  
 vous voyez bien que cela ne peut,  
 car elles ne constituent pas l'Eglise,  
 de laquelle le tout essētiel est la ma-  
 tiere & forme, le tout integrant sont  
 les parties qui se distinguent par le  
 lieu, car l'Eglise Catholique est par-  
 tie au ciel, comme en sa patrie, par-  
 tie en terre comme en chemin pour  
 y aller, dont la premiere est appellée  
 triomphante, l'autre militante: voy-  
 ons vostre suite.

FR. I.

*Je le monstre, si l'Eglise pouvoit tout à  
 fait desister d'estre vne, Sainte, Catho-  
 lique, Apostolique, elle manqueroit en tout,  
 mais vous scauez bien qu'elle ne le desiste-*

ra iamaïs, s'ensuit doncques qu'elle ne manquera iamaïs en son tout.

*Resp.*

Si fera, frere Iaques, quand elle sera parfaitement montee au ciel, elle cessera d'estre toute en terre &c. Cuidez-vous que quand le Fils de l'homme viendra, qu'il trouue foy en terre: l'Eglise sera elle pas pour la meilleure partie au ciel?

*FR. I.*

Je di aussi, que la vraye Eglise ne peut manquer en partie, pour autant que le defaut d'une partie essentielle la destruiroit tout à fait. Je le fay voir. Si l'Eglise estoit seulement vne, Catholique, & Apostolique, & ne fust pas sainte, elle ne manqueroit qu'en ceste partie, & cependant le defaut de ceste partie essentielle feroit que les autres trois seroyent incapables de former vne vraye Eglise; par là il s'ensuit que la vraye Eglise ne peut manquer, ni en tout, ni en partie.

*Resp.*

Ce ne sont ni parties essentielles, ni integrantes, que ces quatre mots: quelle partie de l'Eglise fait ce mot d'Une, ou de Sainte? quelle partie fait le mot de Catholique, puis qu'Uniuersel est totalement oppo-  
sé

se à vne partie? quelle partie d'Eglise  
 fait le mot d'*Apostolique*? encor,  
 que si vous parliez des parties inte-  
 grantes non essentielles, on pour-  
 roit dire que c'en est vne partie, eu  
 esgard à l'Eglise Iudaïque, qui se di-  
 stingue d'avec l'Apostolique. Frere  
 Iaques il vous faut chercher d'autres  
 membres pour faire vostre parti-  
 tion. Mais que prouuez-vous? que  
 debattez-vous? où sont ceux qui di-  
 sēt, Qui a iamais assureé que les bre-  
 bis de Christ puissent perir? que  
 quelcun les rauisse de sa main? que  
 son troupeau puisse estre enleué du  
 monde? que ce monde ne prenne  
 fin? Sçachez donc, frere Iaques, qu'il  
 ne s'agit point de cela en nostre con-  
 trouerle avec vous, car c'est autre  
 chose de parler de l'Eglise selon son  
 essence, autre d'en discourir selon &  
 eu esgard à sa forme externe & con-  
 dition exterieure. Selõ celle ci donc  
 nous assureons qu'elle peut defail-  
 lir, non qu'elle ne soit visible en elle  
 mesme, mais elle ne peut estre ap-  
 perceuë du monde, comme sous le

1. Rois  
18.13.

regne d'Achab, les cent cinquante qu'Abdias auoit cachez s'entreuoyoyent bien. Il n'est pas tousiours necessaire qu'elle soit visible à ses ennemis, Dieu le leur veut cacher, afin qu'elle euite leur fureur, ainsi mit-il la nuée entre Israel & les Egyptiens, ainsi dit-il, que les fidelles se retirēt en la cachette du tres-haut, & à l'ombre du Tout-puissant. C'est mal cōclurre, Frere Iaques, de dire, cela n'est pas, pource qu'on ne le voit pas. La forme interieure qui donne estre à la chose, est-elle visible?

FR. I. *Cependant vous professez en l'article 31. de vostre confession de foy, que l'Eglise estoit en ruine & desolation du temps que vostre religion a commencé de naistre. Si l'Eglise estoit en ruine & desolation, elle auoit manqué, & auoit quitté son premier estat, & s'ensuit dōc qu'elle n'estoit ni Sainte, puis qu'elle auoit quitté sō premier estat de saincteté, ni Catholique, puis qu'elle auoit manqué, car tout ce qui est Catholique est vniuersel, & tout ce qui est vniuersel ne manque iamais, que si l'Eglise auoit manqué, n'estoit pas Catholique, & l'Eglise qui n'est pas Ca-*

Voici le but de tout vostre precedent discours, & de toutes vos parties presuppofees essentielles de l'Eglise: voyons comme il ioint. Vous nous avez parlé de l'Eglise Catholique, vous parlez maintenant de la particuliere Gallicane: vous avez voulu parler de l'essence de l'Eglise vniuerselle, vous faites application sur l'estat exterieur d'une de ses parties: & pource que vous ne sçauriez combattre nostre Religion comme elle est, & comme nous la professons, vous la feignez toute autre, disant qu'elle commença de naistre lors qu'elle fut reformee. Si elle eust commencé d'estre, il faudroit dire que nous l'auons instauree non reformee, on ne sçauroit reformer vne chose si elle n'est. Mais il est faux que nous disions que l'Eglise Catholique estoit en ruine & desolation &c. car nous parlons de l'Eglise Françoise, membre de l'vniuerselle, & encor quant à son estre exterieur, faux que nostre Eglise ne fust, puis que si elle n'eust esté, elle ne pouuoit

souffrir ni ruine ni desolation. Mais ces gens se plaisent à faire des accidens sans substâce: faux donc, qu'elle commença de naistre alors, puis que l'Euangile & Nouveau Testament est de Christ, duquel & de sa parolle elle dependoit, bien qu'on la voulust forcer & couvrir d'erreur, contre lesquels elle a protesté, & à cest esgard a pris le nom de Reformee. Et quelle consequence est celle ci? aussi bonne que les precedentes. Si l'Eglise estoit en ruine & desolation, elle auoit, dit-il, manqué & auoit quitté son premier estat, il s'en suit donc qu'elle n'estoit ni sainte &c. Dites moy, frere Iaques, quand les Eglises de tout vn pays, contraintes par la persecution de quitter leur exercice exterieur, qui consiste en la publique annonciation de la parolle de Dieu, & administration des Saints Sacremés, quand on a bruslé les Pasteurs & leurs brebis, autât qu'on en a cognu, croyez-vous qu'elle ne soit pas vne vraye & Sainte Eglise, retenant l'exercice principal

cipal de pieté, qui est interieur en  
 prieres à Dieu, meditation de sa pa-  
 rolle & confiance en ses promesses?  
 Oyez quelle estoit l'Eglise de Per-  
 game, à laquelle Dieu fait parler ain-  
 si: *Le cognoy tes œuvres, & où tu habi- Apoc. 2.  
 tes, assavoir là où est le siege de Satan, 13.  
 & que tu retiens mon Nom, & n'as  
 point renocé ma foy, mesmes lors qu' An-  
 tipas mon fidelle martyr a esté occis en-  
 tre vous, là où habite Satan. Où estoy-  
 ent, quel exercice auoyēt les dix tri-  
 buts? où les docteurs quand Elie le  
 grād zelateur de la Loy disoit, Ils ont 1. Rois  
 delaisé ton alliāce, ils ont demolites au- 19.10.  
 tels, ils ont tué tes Prophetes, & ie suis  
 demeuré moy seul, & encor cherchent-ils  
 de m'oster la vie? Neantmoins il y en  
 auoit sept mille, qui n'auoyēt point  
 fleschi le genouil deuant Baal. Si dōc  
 Israel a peu sub sister si secrettement,  
 qu'Elie ne sçauoit ni sa demeure ni  
 ses pasteurs, qui trouuera estrange  
 que le mesme soit arriué du temps de  
 nos ayeuls à l'Eglise Gallicane? Vo-  
 yez Athanase, *Qui est l'Eglise, dit-il, Epist. ad  
 qui adore maintenant librement Iesus solis. vitā  
 agens,**

contra  
Arian.  
& Au-  
xent.

Christ, car s'il y a quelques gens de bien qui restent, ils sont contrains de se cacher dans les cauernes de la terre, ou sont errans parmi les deserts. Mais S. Hilaire marque le temps, quand il dit, *Je vous admoneste d'une chose, gardez vous de l'Antechrist: sottelement aimez vous les parois, sottelement honorez vous l'Eglise de Dieués temples & edifices &c.* Est-ce (adiouste-il) chose douteuse que l'Antechrist s'y asserra? Les montagnes & les bois, les lacs & les prisons, les antres & creux de la terre mesont lieux plus assurez, car les Prophetes y estans iettez, ou y demeurans, y ont prophetizé par l'Esprit de Dieu.

Apoc. 13. Quand tous les habitans de la terre adoreront la beste, l'Eglise sera elle perdue? Quand deux aisles d'une grande aigle ont esté donnees à la femme pour s'enuoler de deuant le serpent au desert, où sera visible ceste Vne, Sainte, Catholique & Apostolique Eglise? ô que si frere Jacques eust vescu lors que ces peuples d'Asie, les Celtes & Galates auoyent  
laissé

laissé Christ, & s'estoyét laissez trās-  
 porter à vn autre Euangile, à beau-  
 coup plus forte raison auroit-il dit,  
 que ceste Eglise estoit tōbee en ruine  
 & desolatiō, dōques qu'ayāt perdu  
 (ainsi a-il parlé) vne partie essentiel-  
 le qui est la saincteté, elle ne pouuoit  
 demeurer Eglise, il eust bien crié, où  
 estiez-vous alors? Vn hōme malade  
 ne laisse pas d'estre hōme. L'Eglise a  
 ses syncopes, bien qu'elle ne meure  
 pas, sa vie dependant purement de *Rom. 4.*  
 Dieu, lequel, dit l'Apostre, appelle les  
 choses qui ne sont pas comme si elles e- *Math. 3.*  
 stoyent, & des pierres en peut faire des  
 enfans à Abraham. En plusieurs ma-  
 nieres Dieu nous appelle à repen-  
 tance, par celuy qui lit, par celuy qui *Aug. ps.*  
 presche, par l'instinct interieur, par *102.*  
 le fouët de correction, par la dou-  
 ceur de sa misericorde, non donc  
 tousiours par Pasteurs publiquemēt  
 preschans. Tout erreur n'efface pas  
 l'Eglise, mais quand la maladie est  
 incurable, alors il faut quitter. Nous  
 vous sçauons bon gré de nous ap-  
 prendre que tout ce qui est Catholi-

que est vniuersel, c'est à dire, tout ce qui est vniuersel est vniuersel: or dites-vous, tout ce qui est vniuersel ne manque iamais: mais il ne s'agit en nostre fait de l'Eglise Catholique. Quant à ce que vous dites, que l'Eglise, qui n'est pas Catholique, n'est pas vraye Eglise, sçachez que l'Eglise Iudaïque estoit vraye Eglise, & n'estoit pas pourtant Catholique.

**FR. I.** *Donques du temps que Calvin quitta l'Eglise Rom. n'y auoit point de vraye Eglise, ce qui ne peut estre, car l'Eglise a tousiours esté & sera.*

*Resp.* Fr. Iaques, l'Eglise Rom. n'est pas l'Eglise Catholique, c'est vne Eglise particuliere: ce n'est pas sortir de la maison que de sortir d'une chambre, ni de la ville que de sortir d'une maison. Ce seroit enfermer *Orbem in vrbe*, le mode en vne ville, que de croire que l'Eglise Rom. soit l'Eglise Catholique, c'est à dire, espondue par le monde vniuersel, c'est vne de ses vsurpations, nul des Peres anciens ne l'a nommée en ce sens. Calvin ne quitta pas l'Eglise, mais le siege Pa-

pal,

pal, assis en vne partie de l'Eglise,  
 qui n'est l'Eglise ni partie d'icelle,  
 mais la maladie du corps: il n'a quit-  
 té le tēple, mais les idoles, il a quitté  
 la tyrannie non la republique, la pe-  
 ste & nō la ville De ce temps, com-  
 me tous iours, il y auoit Eglise, puis  
 que nous sommes d'accord qu'elle  
 sera iusques à la fin du monde. mes-  
 mes voulons nous croire qu'il y a-  
 uoit des fidelles à Rome, desquels il  
 ne s'est point separé. Nous distin-  
 guons l'Eglise Rom. d'auec la Papa-  
 lité, aussi l'Eglise & la Papauté ne  
 peuuent souffrir mesme definition,  
 non plus que le corps & la maladie.  
 L'Eglise a pour genre, que c'est vne  
 assemblée, & la Papauté, que c'est vn  
 ordre: l'Eglise a pour difference, *dist. 93.*  
 qu'elle est diuinement ou de droict *c. Legi-*  
 diuin conuoquée, la Papauté est or- *mus.*  
 dre positif humain. Ce qui est diffe- *Bellar. de*  
 rent de genre & difference essential- *Rom. pō-*  
 le, n'est le mesme, la chose parle, la *sif. l. 2. c.*  
 Papauté est vn accident suruenu à *2. §. ob-*  
 l'Eglise: le suiet est premier que l'ac- *eruan-*  
 cident contingent & separable. L'E- *dum.*

glise a esté plusieurs siecles sans Papauté, comme maintenant nous auons plusieurs Eglises sans elle : & en vos quatre parties presupposées essentielles, vous ne l'y auez point mis. Ces raisons mōstrent donc que ce n'est pas se separer de l'Eglise, que se separer d'un accident qui luy est suruenü, veu que le commandemēt de Dieu est formel, *de sortir de Babylon*, & la cause claire, *de peur de se souiller en ses pechez*, & d'ailleurs, *qu'il nous est ordōné que si nous sommes persecutez en un lieu, nous fuyions en l'autre*. Or la Papauté persecutoit & persecute encore, quoy que nous l'ayons aduertie par la parole de

*Jerem.*  
51. 9. Dieu, car nous auons mediciné Babylon, elle n'a pas voulu guerir, laissez-la.

FR. I. Peut estre que vous direz, que l'Eglise & ce qui regarde son essence n'a pas manqué, mais que ce sont seulement les fidelles qui

*Qui a se sont escoulez & iettez dans les erreurs:*  
*iamcis* Je di que les fidelles en particulier peuuent  
*veu l'E-* errer, mais alors l'Eglise n'erre point, car  
*glise Ca-* l'Eglise n'est pas aux fidelles en particulier,  
*tholique* mais bien en la congregation des fidelles, la-  
*regrec?*

quelle

quelle doit estre vne, sainte, Catholique & Apostolique, & ainsi elle ne peut pas errer ni manquer.

Nous auons veu par ci deuant vos Docteurs qui vous disent le cōtraire, sçauoir, que l'Eglise consiste és particuliers. Vos electeurs des Papes, quand ils ont esté deux ans & trois mois en contention pour faire vn Pape Celestin, & si on en croit d'autres, huit ans, sept mois, neuf iours, erroyët ils point? croyez-vous pas que ce fust l'Eglise Catholique? Quand dés la plâte du pied iusques au sommet de la teste il n'y auoit point de santé en l'Eglise Rom. n'erroit-elle point? ou quand toute la terre s'est veüe Arriëne? il faut bien distinguer entre les erreurs, & son estat visible, car sans errer elle peut estre cachée, comme ci dessus i'ay monsté. Aussi l'Eglise Catholique n'erre pas quant à la fin, car elle ne manque point de se ioindre finalement à son autre partie qui est desia au ciel: elle n'erre aussi en mesme temps en tous ses membres. Que si

*Resp.*

*Carranza in vici-  
sa Celest.*

*9.  
Platin. in  
vici Nicolai.*

tous les fidelles erroyent en mesme temps, quoy que vous disiez, toute l'Eglise erreroit, car les particuliers fôt l'Eglise, vous voulez neâtmoins qu'ils soyent en congregacion: ainsi dites vous que l'Eglise est la cōgregatiō des fidelles. Dites donc, Fr. Jacques, quād Iesus Christ souffrit, l'Eglise estoit ou au Souu. Sacrificateur & és Iuifs, ou bien aux disciples, ou bien vers les vns & les autres. Si vers les Iuifs, ils erroyent, car ils tindrent le conseil cōtre Iesus, &c. Si vers les disciples, les disciples erroyent, ils s'enfui. ét de Christ, comme il auoit esté pedit, *vous serez tous ceste nuit scandalisez en moy, car il est escrit, le frapperay le pasteur & les brebis seront esparses:* & comme quoy que vous le preniez, l'Eglise ne laissoit d'estre vne: partie eu esgard à sōn seul chef, ou à sa seule ame qui est le S. Esprit, ou à vn seul corps continuel & perpetuel qu'elle est, dont elle s'appelle le Regne, cité, maison, famille, &c.

Matth.

26.3. &

19.

Ephes. 4.

4.

L'Eglise ne laissoit d'estre sainte de double sainteté, soit par celle de son

son chef qui luy est imputée, soit par la saincteté interieure, par laquelle estant consacrée à vsages saincts, elle est oincte des graces du S. Esprit.

L'Eglise aussi ne laissoit de cōmencer d'estre Catholique, eu esgard aux lieux, car elle s'alloit esprendre par tout le mōde, soit eu esgard aux personnes, car sans distinction elle *Rom. II.* s'estendoit des Iuifs aux Gentils, soit <sup>10.</sup> aussi eu esgard au temps, car elle cōmençoit de comprendre tous les esleus qui jamais ont esté & serōt dès la creation du monde iusques à sa fin.

Elle aussi ne laissoit d'estre Apostolique, ayant son fondement en la *Ephes. 2.* verité de la doctrine des Apostres. <sup>20.</sup>

Vous voyez donques si l'Eglise erroir, mais elle ne manquoit, c'est à dire, ne defailloit pas, ou ne laissoit pas d'estre pourtant, & neantmoins vostre Bellarmin dit, que *de Rom. pont. lib. 4. c. 4.* dire que l'Eglise Rom. puisse defaillir n'est pas une proposition heretique, cōme vous auez veu ci dessus.

Je di donc pour conclusion qu'il faut ne- *FR. I.* cessairement que l'Eglise Rom. soit la vraye,

puis que les desseins de Calvin, lors qu'il quitta ladite Eglise Rom. n'estoyent autres que de la reformer, car il croyoit qu'elle estoit remplie d'erreurs, mais comme i'ay fait voir, l'Eglise vniuerselle ne peut pas errer, ni moins encor la Rom. puis qu'elle est l'vniuerselle, contre laquelle Calvin se bande, ce qu'il n'eust pas fait, s'il n'eust creu que l'Eglise Rom. eust esté la vraye.

*Resp.* Vostre conclusion est aussi fausse que les premices, on le vous a fait voir. Vostre argument est,

*Sil'Eglise Romaine est vne, Sainte, Catholique & Apostolique, elle est vraye Eglise.*

Mais le premier est vray,

Donc c'est la vraye Eglise.

On vous nie qu'elle soit *vne, Sainte, Catholique, &c.* vne n'est-elle pas au sens que vous auez pris son vni-té? car elle a esté, & est encor diuisee en sectes & doctrine.

Elle n'est *saincte* entretenant & authorisant les bourdeaux, & ayant selon vous delaislé la fontaine d'eau viue. Les Legats du saint Siege n'en font pas petite bouche au Cõ-cile de

cile de Trente , *Adiunximus enim* Concil. Trident. in admonition. & exhortat. legatoris sedis Apostol. ad Patres.  
 (disent-ils) *ad superiora mala quae pro-*  
*pterea nobis acciderunt , quod ipsum*  
*fontem aquae viuae reliquimus*, Nous a-  
 uons adiouste és maux precedens,  
 qui pour ceste cause nous sont sur-  
 uenus, ce mal, d'auoir quitté la fon-  
 taine d'eau viue. Et pour monstres  
 comme ils l'entendent , ils adiou-  
 stent , *pour remedier és maux de l'E-*  
*glise & extirper les heresies , reformer*  
*la discipline & les mœurs , oster la*  
*guerre interieure & exterieure , nous*  
*les Peres deuons recourir par foy & e-*  
*sperance à la puissance de Christ , la-*  
*quelle le Pere appelle sa dextre , & à*  
*sa sapience, car il est la sapience du Pe-*  
*re. & peu apres, si Dieu nous chastioit:*  
*selon nos merites, pieça nous eussions e-*  
*sté faits comme Sodome & Gomorrhe.*

L'Eglise Romaine n'est Catholi-  
 que , vous ne pouuez pas dire d'elle:  
 qu'elle ait tousiours esté sans dimi-  
 nution & changemēt, comme vous  
 auez assureé que doit estre l'Eglise  
 Catholique. Vous voyez quel chā-  
 gement , l'Eglise Grecque n'a plus

voulu auoir communion avec la  
 Romaine. Vne bonne partie de  
 l'Europe fait profession de la Reli-  
 gion Reformee de vos abus, & s'il y  
 a changement quand vne chose s'a-  
 croist, elle seroit bié accreuë, si quãd  
 Eugene quatriesme, voyant sa di-  
 gnité esbranlee & abbatue par le  
 Concile de Basle, la soustint par v-  
 ne parade des Grecs & Armeniens  
 venus pour luy faire submission. Et  
 quand Paul troisieme au fort des  
 contentions d'entre luy & l'Empe-  
 reur pour la translation du Conile  
 de Trête, receut avec beaucoup de  
 ceremonies & solemnités vn certain  
 Estienne portant nom de Patriarche  
 en l'Armenie Maior, ensemble vn  
 Archeuesque & deux Euesques ve-  
 nus pour le recognoistre vicaire de  
 Christ, & maistre vniuersel de l'E-  
 glise. Mais principalement aussi  
 quand Iules deuxiesme receut avec  
 pompes & solemnités publiques vn  
 certain Simon Sultacan esleu Pa-  
 triarche de tous les peuples qui sont  
 entre l'Euphrates & l'Inde, & en-  
 uoyé

uoyé par ces Eglises là pour estre  
 confirmé par le Pape successeur de  
 Sainct Pierre & vicaire de Christ:  
 on ne bruyoit en ce temps que le  
 grand nombre de Chrestiens en la  
 ville de Muzal, laquelle on disoit e-  
 stre l'ancienne Assur sur le fleue  
 Tigris, au delà duquel on mettoit  
 l'ancienne Ninie. Soubs la iurisdic-  
 tion de ce Patriarche on mettoit  
 Babylone, Tauris & Arbela avec  
 plusieurs Prouinces & pays de l'As-  
 syrie, & de la Perse: on y trouuoit  
 les anciennes villes renommées en  
 l'Escriture, & Ecbatane nommée *Histoire*  
 Seleucie & Nisibis. Il receut aussi *de Paul*  
 Mardere Assyrien Iacobite enuoyé *Soane li.*  
 par le Patriarche d'Antioche, pour *5.p.446.*  
 recognoistre le siege Apostolique  
 & luy rendre obeissance. Mais vous  
 me direz, que ce sont pies fraudes &  
 bonnes intétions de celuy qui peut  
 faire de rien quelque chose. Car la  
 foy Catholique enseigne que toute *Bellarmin.*  
 vertu est bonne, & tout vice mau- *de Rom.*  
 uais, que si toutesfois le Pape erroit *Pontif.*  
 commandant les vices & defendant *lib.4.c.5.*

les vertus, l'Eglise seroit tenue croire que les vices sont bons & les vertus mauuaises, si elle ne vouloit pecher contre sa conscience. Ainsi a elle bien fait de croire au mensonge?

Vostre Eglise n'est non plus *Ap-  
postolique*, ne tenant la doctrine des  
Apostres, comme a esté monstré cy  
dessus, car leur doctrine est, que *Je-  
sus Christ est la voye, la verité & la  
vie, que nul ne vient au Pere sinon par  
luy*: & vous enseignez qu'on y peut  
aller par autres moyens, comme  
dessus, car mesmes separement de  
Christ, vous auez espousé le Pape,  
& l'aeuz pour chef aussi separement  
de Christ, comme Bellarmin l'affir-  
me. Et trouuez-vous en l'Euangile  
qu'il est necessaire à salut de croire  
que toute creature est suiette au Pa-  
pe? & que Saint Pierre luy ait lais-  
sé vn dot de merites, & vn heritage  
d'innocence qu'il a trâsmis à sa po-  
sterité? que s'il y a en luy quelque  
deffaut de bien aquis par merite,  
ceux qu'il reçoit par succession de  
son

*Bell. de  
Roman.  
Pont. lib  
3. c. 9. §.  
Sic no  
ferio dist.  
97.  
de Maio-  
ric. & c.  
bed. Ech.  
vnam  
sanctam.*

son predecesseur, luy suffisent, & <sup>dist. 40.</sup>  
 que la vie eternelle se donne par S. <sup>can. Non</sup>  
 François, <sup>nos.</sup>

*Francisce Iesu typice*

*Dux normaque Minorum*

*Sedes nobis perpetue*

*Da regni cœlorum.*

C'est à dire,

O François de Iesus le ressemblant  
 modelle

Chef des freres Mineurs & leur re-  
 gle fidelle

Vueille nous ottroyer ce don tant  
 precieux

D'auoir place à iamais au Royaume  
 des cieux.

Vous adionstez vne autre raison, Fr. Is.  
 qu'il faut necessairement que l'Eglise  
 Romaine soit la vraye puis que les des-  
 seins de Calvin lors qu'il la quitta n'e-  
 stoyent autres que de la reformer.

Derechef vostre conclusion n'est *Resp.*  
 pas bonne, que l'Eglise Romaine  
 fust l'Eglise Catholique, pource  
 que sans aucune preuue. Ce n'est  
 qu'un membre d'icelle qui auoit  
 d'autant plus besoin de reformatiõ.

qu'il estoit tapissé & couuert d'abus, lesquels Calvin & les siens ont quitté non l'Eglise, comme dessus.

Il vouloit faire ce que les plus excellents en dons & puissance ont tasché de faire entre vous: car combien des vostres ont cogneu vos erreurs & parlé de reformer vostre Eglise *in capite & membris*, au chef & aux membres? Au reste, cy deuant vous inferiez, que s'il auoit fallu reformer l'Eglise, elle auoit defailli, maintenant vous tirez vne autre conclusion, que l'Eglise Romaine estoit necessairement vraye, puis que les desseins de Monsieur Calvin n'estoyent autres que de la reformer. Selon ceste meisme consequence la nostre n'auoit defailli, ains estoit la vraye, puis que ses desseins ont esté de la reformer. Autre est le corps, frere Iaques, autre est la maladie, autre le corps malade. En ces trois façons considerons nous l'Eglise Romaine: aussi autre est la definition du corps, autre de la maladie qui y est.

est suruenue. L'Eglise Romaine est  
 Eglise entant qu'elle a en soy ce qui  
 appartient à la definition de l'Egli-  
 se, mais non entant qu'elle a par ac-  
 cidēt le mal y suruenu qui est la Pa-  
 palité, ordōnée par les hommes, car  
 à cest esgard c'est vne Eglise corrō-  
 pue tendāt à perdition. Aussi voyez-  
 vous par les vostres mesmes que le  
 Papat est de droit positif nō diuin,  
 & partāt cessez de debattre de l'in-  
 terpretatiō de ces mots, *Tu es Pier-  
 re & sur ceste pierre i'edifieray mon  
 Eglise*, non sur toy, Pierre, mais sur  
 ceste confession que tu as faite, &c.  
 Cessez de dire, que saint Augustin  
 a failli par ignorance l'exposant ain-  
 si, *Ce qui est de la foy est de droit diuin.*  
 Bellarmin assure que la raison de  
 la succession n'est pas de la premie-  
 re institution qui se lit en l'Euangi-  
 le, & partant que peut estre elle n'est  
 de droit diuin. Mais pourquoy  
 vous affectionnez vous tant à de-  
 battre pour l'Eglise, puis que vostre  
 Bellarmin la fait de si petite impor-  
 tance qu'on en peut estre partie sans

*Cusan. de  
 concord.  
 Grat. di-  
 stin. 9. c.  
 Legimus.*

*Bell. de  
 Rom. n.  
 Pont. lib.  
 I. ca. 10.  
 Ibid. lib.  
 I. c. 12.*

*Idem de  
 Eccles.  
 milit. l. 3.  
 c. 2.*

aucune vertu interieure, en la mesme qualite que sont les cheueux, les ongles ou les mauuaises humeurs dans le corps, & neantmoins dispute & veut prouuer que les Catechumenes, ou excommunies, qui peuvent auoir (dit-il) la foy & charite, & estre de l'ame, ne sont du corps de l'Eglise. Il vaut donc mieux à cet esgard, selon vostre Bulle de *Cœna Domini*, estre des excommuniez ayant foy & charite, que n'en auoir point & estre de vostre Eglise, hors laquelle donc, selon son assertion, on peut estre sauue.

*Resp.* Mais, dites-vous, *l'Eglise vniuerselle ne peut errer, moins la Romaine.* c'est à dire, par vous, que l'Eglise Romaine est quelque chose de plus que l'vniuerselle, & neantmoins vous dites en suite, *puis qu'elle est vniuerselle*, comme si vous asseueriez que l'Eglise vniuerselle ne peut pas errer, moins l'vniuerselle: certes voila l'argument d'un grand Docteur, mais peu vniuersel pour nous parler de l'Eglise vniuerselle. L'Eglise

glise de laquelle la playe est incurable, qui a l'abomination de la desolation, de laquelle parle le Prophe-  
 te Daniel dans son temple, qui a, se- *Daniel*  
 ló Arnulphe au Cócile de Rheims, <sup>9.</sup>  
 l'Antechrist en son siege, & selon S.  
 Bernard, la beste de laquelle il est *Baron.*  
 parlé en l'Apocalypse, &c. n'erre el- *ann. 300.*  
 le point? L'Eglise Romaine a con-  
 fessé d'auoir esté telle, donc elle  
 erre.

*Car pourquoy est-ce qu'il ne s'est pas* FR. I.  
*bandé contre les Iuifs, ni contre les*  
*Turcs, ni moins encor contre les autres*  
*Payens, mais seulement contre ceux*  
*qui se disent Catholiques Romains? c'est*  
*parce qu'il scauoit tres-bien que tous*  
*ceux-là n'auoyent chez eux la vraye*  
*Eglise, mais qu'elle estoit seulement*  
*chez les Romains Catholiques.*

Je puis retorquer contre vous vn *Resp.*  
 mesme argument & dire, Nous som-  
 mes la vraye Eglise, puis que vos  
 docteurs se bandent contre nous  
 qui nous disons vrayes Catholiques,  
 non contre les Turcs & autres Pa-  
 yens. Mais F. laques, deuât que pou-

uoir appeller, cōme il faut, les Turcs  
 & Payens en l'Eglise, il faut oster de  
 la porte ceux qui les empeschent  
 d'entrer, qui sont les idolatres : il  
 faut corriger l'Eglise Rom. qui l'est,  
 qui peint Dieu comme vn homme,  
 afin de rendre à Dieu son change, car  
 Dieu a fait l'homme à son image, &  
 l'homme veut faire Dieu à la sien-  
 ne : elle peint vn Dieu à trois testes,  
 vn Iesus Christ comme vn Agneau,  
 le S. Esprit comme vne Colombe,  
 nonobstant qu'en la Loy de Dieu il  
 soit tres-expressement deffendu de  
 ce faire, c'est à dire, de faire de sa vo-  
 lonté, sculptile, image, similitude, si-  
 mulachre ou idole des choses qui  
 sont là haut au ciel, ou çà bas en ter-  
 re. Or vous faites des images ou re-  
 presentatiōs de Dieu & des Saints,  
 vous faites contre la loy de Dieu,  
 vos representations & images sont  
 des choses qui sont au ciel, ou en ter-  
 re, ou és eaux, donc elles sont def-  
 fendues, car Dieu est és cieus, en ter-  
 re & és ondes, & les Saints habitēt  
 la terre, estans encore en corps, &  
 des-

despoüillés d'iceux font au ciel.

Considerez aussi que le commandement ne dit pas des images ou semblances simplement, mais des images des choses qui sont: donc les idoles (selon vous) qui ne signifient rien, ne sont pas seulement deffendues, mais les images des choses qui sont, & representent quelque chose existente, comme aussi la vraye antiquité l'a entendu.

ὁ δὲ περὶ κελδαιῶν διὸς εἰκόνα ζῶν ποιήσαιτε ἀποσκευῆ: par le second commandement est deffendu d'adorer l'image d'aucun animal. Philon en dit le mesme, ni l'un ni l'autre ne parle de l'idole au sens que vous le prenez. C'est vne folie & impieté de peindre & figurer la diuinité. S. Pierre cognut Elie & Moyses en esprit: car le peuple n'auoit leurs images, pource que la Loy le deffendoit. Tout simulachre & effigie d'homme estoit appellé chez les Hebrieux abomination.

*Idololatria est, quicquid ultra humani honoris modum ad instar diuine sublimitatis attollitur.* L'Eglise Rom.

Joseph.

antiq. l. 6.

3. c. 4.

Philo de decal.

Damascen. orih.

fideli l. 4.

c. 17.

Tersull.

contra

Marciō.

libr. 4. c.

22.

est idolatre puis qu'elle fait honneur par dessus la mesure qu'on en doit aux hommes, à leurs images, mesmes les esleuans iusques à quelque diuine sublimité. Il faut rendre l'image de Cesar, qui est en sa monnoye à Cesar, & l'image de Dieu, qui est en l'homme à Dieu: ren à Cesar son argent, & à Dieu toy-mesme. Faut-il que toy, qui es l'image du Createur, adores l'image des creatures? Adorer les images, non seulement pour ce qu'elles signifient, mais à cause d'elles mesmes, en sorte qu'elles terminent en elles mesmes l'adoration, comme considerees en elles mesmes, n'est-ce point idolatrie? Enseigner que les images valent autant que les Euangiles, sont plus que l'oraison, est-ce pas blaspheme y adiousté? Vrayement l'homme meritoirement est separé de Dieu qui l'a créé, quand il adore ce qu'il a fait soy-mesme, preferant l'image de l'homme, laquelle il a faite à celle de Dieu que Dieu mesme a fait. Adorer l'image de Christ & de la croix du cul-

te de

*Bellarm.  
de imag.  
lib. 2. cap.  
21.*

te de latrie, est-ce pas estre idolatre?

Si les images ne sont adorables ni pour la matiere ni pour la forme, elles ne le sont nullement : certes le bois, argent, or, &c. ne sont adorables, ni aussi aucune forme menfongere : la forme de tous les membres du corps de l'homme sans qu'il y ait aucun membre, l'est : il ne la faut donc adorer, car rien d'inferieur à l'homme ne le doit estre, ni donc les images qui luy sont inferieures (cōme dit l'Escriture) *œuvres de main d'homme*, & partant tout artifice de l'homme estant bien au desloub de luy ne doit estre adoré, car l'honneur est de l'inferieur au superieur.

Que si la chair de Christ par Damascene & S. Augustin n'est adorable de soy, combien moins vos images? Parler au bois & à la pierre, leur faire oraison, est-ce pas idolatrie? tout culte legitime se doit rapporter à la premiere ou seconde table, vos distinctions de *dulie* & *hyperdulie* ne s'y rapportent point, donques ils sont illegitimes : & vrayement si ra-

*Athan.*

*cont. Gē-tes.*

*Aug. in*

*ps. 119.*

*conc. 2.*

*Lact. lib.*

*2. cap. 4.*

1. Cor. 7.  
23. cheptez de prix que nous sommes,  
il nous est deffédu d'estre seruiteurs  
des hommes d'vn culte religieux,  
nous ne le deuons pas estre, moins  
donc de leurs images, moins encor  
des choses inanimées, comme vous  
avez des oraisons, qui se font à l'i-  
mage du visage de Iesus Christ em-  
preinte en vn linge, où les mots s'ad-  
dressent directemēt à l'image & lin-  
ge peint, & ne peuuent se rapporter  
à Iesus Christ. Je te saluë, ô Sainte  
face du Redempteur, imprimée en  
vn linge blanc, donnée à la Veroni-  
que en signe d'amour, purge nous  
des vices, & nous join à la société  
des bien-heureux: ô beate image &  
heureuse figure, fay nous voir la face  
de Iesus Christ. Avec pareil blasphe-  
me & idolatrie quand on leue l'i-  
mage de la croix on dit, Je te saluë,  
bois triomphal, & Je te saluë vni-  
que esperance, augmente la iustice aux  
fidelles, & donne pardon aux coul-  
pables.

FR. I. *Aussi ie cōclud de là, que si les Romains  
l'auoyent du temps de Calvin, ils l'ont bien  
encor.*

encor, puis qu'ils font & obseruent encor  
 aujourd' huy ce qu'ils faisoient & obser-  
 uoyent du temps de Caluin.

Mais vous n'auiez ou n'estiez plus  
 alors vraye Eglise, c'est à dire, ortho-  
 doxe, par toutes les raisons que des-  
 sus. Et d'auantage, vostre conclusion  
 n'est bonne, que si vostre Eglise fait  
 ce qu'elle faisoit alors, elle est encor  
 vraye Eglise. He ! combien auez-  
 vous adjousté de Saints à vos  
 Saints, & d'idolatries à vos serui-  
 ces depuis le susdit temps ? Vne E-  
 glise faisant ce qu'il faut faire en vn  
 temps, & le retenant en vn autre,  
 mais avec des additions & contra-  
 dictiōs à la parole de Dieu, cesseroit  
 d'estre orthodoxe. Vostre Eglise le  
 nous preuue de plus haut, car ayant  
 esté pure elle a degeneré par la mul-  
 titude de ses inuentions. Je supplie

le Seigneur les retrancher à sa  
 gloire, edification de  
 son Eglise & vo-  
 stre salut.

*Resp.*

